

tant son émotion est violente) ;... je n'avais encore vu demander une jeune fille en mariage. J'avais deviné que c'était là qu'il voulait en venir ; aussi au lieu de remonter dans ma chambre, j'ai filé par l'autre porte, et je les ai suivis. Dieu, que j'ai eu peur !

Marina sourit et poussa un soupir.

— Quand je les ai aperçus d'abord, j'étais cachée derrière un buisson de rosiers ; il n'était pas du tout près d'elle, mais elle le regardait avec des yeux qui m'auraient bien fait peur à moi. Mais lui, il est très brave, et il a dit seulement trois mots : " Je vous aime. " Cela a suffi, elle est devenue toute pâle, et elle serait tombée s'il ne l'avait prise dans ses bras et tenue tout contre lui. Alors il a commencé à lui parler, mais je ne pouvais pas entendre ce qu'il lui disait, et elle l'a regardé, et j'ai cru qu'il devenait fou !

— Enid ne disait rien ? demanda Marina.

— Comment aurait-elle pu parler, il l'embrassait tout le temps sur les lèvres ? Alors il lui a demandé je ne sais pas quoi dans un mois, ... et elle a crié : " Oh non ! c'est trop tôt. " Alors lui a repris : " Deux mois ! — Si vous voulez. Vous m'avez volé mon cœur, je ne vous demande " qu'une chose, c'est de ne pas le briser en me le rendant. " J'ai appris cette dernière phrase par cœur, pour m'en servir un jour. "

Ici Marina impose silence à l'orateur et l'étonne fort en lui ordonnant de ne pas ajouter un mot de plus.

" Petite misérable ! vous avez violé, en le révélant, le plus sacré mystère de la vie d'une femme, et vous l'avez révélé à moi !

— Je..., je croyais que cela vous intéressait. Pourquoi me faisiez-vous des questions ?

— Moi ! jamais. Allez, et que je ne vous revoie de la journée ! "

Marina, qui a cédé au démon de la curiosité, fait expier à l'enfant sa propre faiblesse. Laisée à elle-même, elle pleure d'émotion, de regret, d'envie.

A peine ses larmes sont-elles séchées que miss Anstruther entre d'un air tranquille, bien que ses joues soient encore plus roses que de coutume, et ses cheveux un peu en désordre.

" Pourquoi n'êtes-vous pas venue faire un tour après déjeuner ?

— Vous êtes sortie seule ? fait Marina, qui la regarde avec curiosité.

— Oui, mais ensuite Burton, je veux dire M. Barnes, a pris pitié de ma solitude. Pourquoi me regardez-vous ainsi ? Dieu du ciel, qui est-ce qui vous l'a dit ? " Cette dernière phrase d'un air épouvanté.

" Maud.

— Maud ? Comment saurait-elle ?

— Elle a vu.

— Grand Dieu ? Vous ne voulez pas dire qu'elle l'ait vu m'embrasser ! Oh ! Marina ! Oh ! l'horrible enfant ! Il faut que je la trouve. Elle va raconter cela à tout l'hôtel. Que vais-je devenir ? "

Mais Marina le calme, en lui racontant que l'enfant est dans sa chambre, qu'elle n'osera pas en sortir après ce qu'elle lui a dit, puis, l'entourant de ses bras :

" Et maintenant, dites-moi, vous l'aimez donc beaucoup, *carissima* ?

— Si je l'aime ! Croyez-vous donc que je l'épouserai dans deux mois si je ne l'aimais pas ? "

Elle l'embrasse et se sauve pour écrire à son frère et lui annoncer la grande nouvelle.